

Var-matin

nice-matin

Sainte-Maxime - Saint-Tropez

Quand Mado dit « écoute le coup ! »...

Après deux ans de tournée parisienne, et une reconversion réussie, Noëlle Perna, alias « Mado », a partagé au Théâtre de la mer, son audace et sa joie de vivre

Son talent, ce n'est pas une « cagade ». La vérité, elle mérite sa place, non pas dans le « chauve-binz » qu'elle stigmatise toujours avec tendresse, mais dans la cour des grandes « comiques ». Une gouaille à la Charlotte de Turckheim, un regard sur la société à la Roumanoff, deux-trois trivialités à la Lemerrier, mais un talent bien à elle, tout assaisonné d'atypisme.

Vendredi soir, au Théâtre de la mer, les applaudissements l'ont accaparée. Au cœur d'éclats de rire, pendant une heure et demie d'une prestation très « physique », elle joue et dialogue avec son public, dans la tradition du café théâtre. Mais, « avec modération, précise-t-elle, sinon ça devient vite le Club Med ».

Deux femmes à la fois

Elle, c'est deux femmes à la fois. Noëlle Perna, d'abord, passionnée de music-hall, dilettante des salles de caf-conc pendant 19 ans, avec son complice Richard Cairaschi. Aux « oiseaux », son bar du vieux-Nice, pendant 25 ans, elle faisait déjà rire quand elle n'observait pas. C'est aussi Mado, blouse vichy, « choucroute » et bouclettes rousses, qui regorge d'accent et d'expressions en cascade. « J'arrive un peu comme un cheval sur la



En attendant Perna, Mado la Niçoise s'est presque tout autorisée ! (Photo : W. B.)

soupe. (...) J'ai demandé à mon mari de garder le bar pour me laisser dans le chauve-binz ». Et l'attention est lancée. Au cœur d'une performance originale, sur une idée de son metteur en scène Alain Sachs, Mado occupe la scène en attendant l'arrivée de Noëlle Perna. Avec son audace et sa naïveté, elle aborde une foultitude de sujet avec humour et acuité.

Mado se lâche

De la feuille des impôts à l'heure de pointe dans le métro parisien, de la crise de la cinquantaine (« le démon de midi ») à un numéro de danse, façon « Broadway », elle emprunte à l'art du transformisme avec une aisance bien rodée. Un grand écart, une note de Sylvie Vartan, un travestissement à la Michou, un show « Madonna » impressionnant de ressemblance, Mado se lâche et s'en étonne elle-même. Avec Sénèque, elle s'aperçoit que « c'est n'est pas parce que c'est difficile qu'on n'ose pas. C'est parce qu'on n'ose pas que c'est difficile ». Elle y parvient avec beaucoup de délicatesse et des numéros qui même sur le fil, de la trivialité, ne dérapent jamais. C'est sous le charme, presque victime de SON succès...

Wendy BOUCHARI

« MADO, JE L'AIME ! »

Elle est en tête d'affiche. La bouche en cœur, les paupières littéralement tapissées d'un fard « bleu Côte-d'Azur », « très difficile à trouver », la coiffure trop crépée, la blouse bleu vichy sur des collants résilles. Si Mado n'est pas belle, elle n'est jamais vulgaire et charme le spectateur par son naturel et sa spontanéité.

« Ce personnage n'est pas le seul de mes spectacles Mais c'est sans doute le personnage fétiche et le plus connu du public, grâce à la diffusion quotidienne de mes sketches sur Rires et chansons. En fait, Mado existe. C'était une voisine de quartier, dans le Vieux-Nice. Elle portait ce bleu sur les yeux, absolument

pas assorti à la robe. Elle faisait rire. » Cette drôle de petite femme n'est pas seulement la « pierre de voûte » du succès de Noëlle Perna.

Elle inspire de la tendresse et du respect, avec son énergie et sa bienveillance. « Mado peut tout dire, c'est une bonne nature. Et sa spontanéité fait qu'elle n'est jamais dans le vice ». Sur-tout, Noëlle et Mado se ressemblent. « Il y a toujours une part d'autobiographie dans un personnage récurrent. Elle prouve qu'il faut oser dans la vie, et elle encourage les gens. Moi, je suis la preuve vivante que c'est possible... si l'on essaie ! »

W. B.

